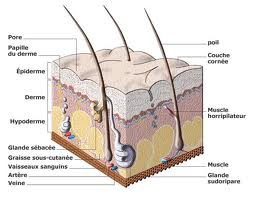
**Le mystère du chatouillement**

Quand quelqu’un nous chatouille, on pense mourir de rire. Mais il est impossible de se chatouiller soi-même. Une chercheure britannique a trouvé pourquoi.

Drôle de sujet d’expérience, le chatouillement! C’était pourtant celui d’une scientifique d’une université de Londres. Elle a soumis six volontaires à un petit robot «chatouilleur», tout en surveillant les réactions de leur cerveau à l’aide d’un scanner. Lorsque les «cobayes» contrôlaient eux-mêmes le robot, ils ne percevaient pas le chatouillement. Par contre, si le robot était contrôlé par quelqu’un d’autre, ils ressentaient très bien les guili-guili. L’analyse des données enregistrées par le scanner a permis à la chercheure de comprendre le phénomène. Le grand responsable est le cervelet, situé à la base du cerveau. Parce qu’il peut prévoir ce qu’on ressentira lorsqu’on se chatouille soi-même, il avertit le reste du cerveau de ne pas tenir compte de la sensation. Mais il est incapable de prévoir des actions extérieures sur lesquelles il n’a aucun contrôle… comme le chatouillement causé par une autre personne.

Source : Élie, Marie-Pier. «Le mystère du chatouillement», Échos des labos, [en ligne], février 2007

**Pourquoi les ados ont-ils des boutons?**

Parce que les pores de leur peau sont infectés de bactéries. En effet, à l’adolescence, le taux de testostérone monte en flèche, même chez les filles. Cette hormone mâle déclenche la production d’une matière grasse, le sébum, à la surface de la peau : les pores situés à la base des poils se bouchent et forment des points noirs ou blancs, qui virent au rouge en cas d’inflammation. Une bactérie, Propionibacterim acnes, en serait la cause. Présent à la surface de la peau, ce micro-organisme se nourrit de sébum et pullule dans les boutons d’acné. La bactérie est équipée d’antigènes susceptibles d’activer notre système de défense immunitaire, déclenchant ainsi l’inflammation.

Source : MRV, «Pourquoi les ados ont-ils des boutons?», Ça m’intéresse, n°287, janvier 2005, page 55

**Pourquoi les harengs pètent-ils?**

Après la tombée du jour, les harengs laissent échapper de leur anus des petites bulles de gaz, en faisant un bruit aigu. En termes plus simples, les harengs pètent la nuit. Telle est l’implacable conclusion d’une étude menée par une équipe de chercheurs canadiens. D’accord, le sujet est plutôt rigolo, mais c’est du sérieux!

Encore maintenant, les scientifiques travaillent dur pour tenter d’interpréter ces pets qui, apparemment, n’ont rien à voir avec la nourriture avalée par le poisson. En fait, les harengs péteraient pour communiquer entre eux. Ça leur permettrait notamment de rester groupés en banc, même dans le noir complet. Un mode de communication a priori inédit sous l’eau. Qui a dit que cette recherche ne valait pas un pet?

Source : Nicot, Fabrice. «Les recherches les plus loufoques», Science et Vie Junior, n°191, août 1995, page 69